

LA VIE DES LETTRES

25

La séduction du faux

L'histoire rocambolesque d'un texte qui fit couler beaucoup d'encre.

**L'APOCALYPSE
DE NOTRE TEMPS**
D'Henry Rollin
Allia, 400 F.

**LES PROTOCOLES
DES SAGES DE SION**
Tome I. Introduction à l'étude
des Protocoles, un faux et ses
usages dans le siècle.
Tome II. Études et documents
de Pierre-André Taguieff.

Berg International.
490 F les 2 tomes.

Deux beaux livres savants à souhait, chaleureux et bien écrits, nous sont servis à point, sur un sujet qui, il y a dix ans, provoquait un hochement d'épaule et un sourire amusé, tant la cause est entendue. Les *Protocoles des Sages de Sion* sont l'étalon du faux, l'absolu du faux, aussi faux, dis-je, que les chemises de l'archiduchesse sont sèches. Et cependant, ici et là, et notamment, depuis le berceau russe (Pamiat,.... rechute en 1987) de ce mensonge chargé de sang et

LA CHRONIQUE

de Pierre
CHAUNU

de larmes et, à travers l'espace arabo-musulman, où la résistance à la poussée sioniste justifie tous fantasmes au service de l'excès, via mille et un avatars rocambolesques de cette histoire à dormir debout, comme le phénix, *Les Protocoles* renaissent, en 13 langues au moins (en plusieurs millions d'exemplaires) des cendres des camps de la mort niés. Grâce à deux éditeurs qui éditent, Berg International (129, bd Saint-Michel, 75005 Paris) et Allia (16, rue Charlemagne, 75004 Paris), chacun peut se faire lui-même sa religion sur un des faux les plus fameux, d'autant plus efficace que la médiocrité des faussaires les a mis à la por-

tée, spontanément, des imbéciles, des incultes et des malveillants.

Allia a mis à notre portée le labeur bénédictin d'un homme de qualité, chef-d'œuvre d'une science tranquille et d'une démarche critique dans la droite ligne de Laurent Valla et d'Erasmus, prophétiquement intitulé *L'Apocalypse de notre temps, les dessous de la propagande allemande d'après des documents inédits*, fruit de dix ans d'étude, publiée à l'automne 1939 chez Gallimard, Henri Rollin ayant eu les honneurs de la liste Otto, son livre fut confisqué et pilonné par les Allemands dès l'automne 1940. Henri Rollin, officier de marine, avait travaillé pour nos services de renseignements qui fournissaient de bons renseignements à qui ne savaient les utiliser. Préfet sous Vichy, il travaille pour la Résistance et passe à Londres (1943) quand le sol devient brûlant sous ses pas.

« N'étant ni franc-maçon ni juif, mais catholique, né de parents catholiques aussi loin que l'on puisse remonter, nous n'avons entrepris la présente étude que pour montrer ce que vaut le mythe du mystérieux complot judéo-maçonnico-bolcheviste qui constitue l'argument fondamental de la propagande allemande de par le monde. »

A Rollin, qui s'arrête le 28 juin 1939, ajoutez la pertinente étude de Pierre-André Taguieff, *Les Protocoles des Sages de Sion*, introduction *Faux et Usages d'un faux* suivis d'un *recueil d'études et de documents*. Au total, donc, 1976 pages à lire la plume à la main.

Inusable antisémitisme

Taguieff poursuit. Avant juin 1939, ce torchon de la haine antisémite pouvait encore prêter à sourire. Hitler et les nazis ont inscrit ce pur produit de l'Okhrana, ancêtre tsariste du KGB, et des querelles et coteries et des luttes pour le pouvoir au sein de la cour de Nicolas II et de l'impératrice Alexandra calomniée, au cœur du canon de leurs Saintes Ecritures.

Rollin et Taguieff avancent de conserve. Ne séparez pas ce que le bon sens unit. Rollin n'a pas vieilli. Il est la rigueur, l'ascèse critique de l'histoire positiviste, et sa connaissance de la Russie du dernier des Romanov nous fait aujourd'hui cruellement défaut. Taguieff a un regard moins europécenrique, il mobilise toutes les sciences humaines, dans la mesure où notre armement s'est enrichi et où l'œil du cyclone s'est déplacé. Son étude plus large et prolongée jusqu'à cet instant englobe la manifestation renouvelée de l'inusable antisémitisme qui renaît quand on le croit bien mort et enterré.

Un manuscrit quitte le Paris de l'affaire pour Saint-Petersbourg. Quand ? On hésite. Une version multigraphiée a peut-être circulé. Nous n'avons conservé aucune trace tangible avant la publication d'une version russe résumée, dans une feuille orthodoxe intégriste *Znamia*, le *Drapeau*, à quel-ques centaines d'exemplaires.

Le mobile est clair

Deux versions suivent, celle de S.A. Nilus (1905) et celle de Boutmi (1906,.... 4 éditions se succèdent de 1906 à 1907... plus complète que Nilus, 27 séances au lieu de 24). Le livret se présente comme le procès-verbal détourné d'un mystérieux conciliabule, organisateur diabolique du *Millennium* de la Bête, de hiérarques juifs déicides (confusion entretenue entre l'Alliance israélite parisienne et le 1^{er} Congrès sioniste à Bâle en 1897).

Le témoignage d'un officier français au service du tsar, le comte du Chayla (Taguieff) et une étude juxta-linéaire (Rollin)... livrent le procédé de fabrication. Le mystérieux procès-verbal est le décalque maladroit d'un pamphlet de Maurice Joly (1829-1878), avocat, opposant à l'Empire, le *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*, publié à Bruxelles en 1869 et qui valut procès et condamnation à son auteur.

Quand les plagiaires (2 membres (?) de l'Okhrana

travaillant à Paris) sortent de la transcription/transposition, ils accumulent enfantillages et bourdes, faisant allusion à des événements postérieurs à la date prétendue (1897), faisant citer en latin à des Sages de Sion s'exprimant en hébreu, ou en français, des passages de l'Ancien Testament qu'ils n'ont pas su reconnaître. Pierre Charles, jésuite belge, dans la *Nouvelle Revue théologique*, janvier 1938, pouvait écrire « que les plans cyniques de bouleversement universel » prêtés aux mystérieux « Sages de Sion » sont « d'une ineptie tout à fait rassurante ». « S'ils n'ont pas d'autre sagesse que celle qui s'étale dans ces pages, le monde peut dormir en paix. » Henri Rollin tente de démasquer les auteurs, Cyon ou Ratchkouski sont possibles. Qu'importe, le mobile est clair, par cette prétendue information venant de France, en français (texte perdu), déstabiliser Witté le puissant ministre, en simplifiant, coup des « slavophiles » radicaux contre des « occidentaux » qui tentent la modernisation rapide que d'autres, accrochés au passé, redoutent. Witté, comme le comte duc de Olivares dans l'Espagne de Philippe IV en lutte contre Richelieu, est accusé de philo-sémitisme, dans la mesure où il est en position de mieux comprendre combien la tolérance complice de beaucoup d'autorités à l'encontre des pogroms nuisait à l'image au dehors de la Russie, amenuisant les possibilités de financement par l'emprunt de sa modernisation économique et militaire.

La Russie tourne vite la page et, hors les murs, rien ne perce. Qui lit ce russe si peu littéraire ? L'usage est exclusivement interne. Vite épuisé.

C'est la Révolution de 1917 qui place sur orbite. Avec la montée du complot tarte à la crème et de la causalité diabolique. Comment expliquer l'insolite (et quel insolite !) et l'horreur et le difficilement compréhensible sans effort, recherche et intelligence, autrement, seule alternative, que par le complot agencé d'un ennemi imaginaire, traditionnel et à la portée de la main. Le juif a fait ses preuves. Les *Protocoles* circulent dans les

armées blanches, ils irriguent les chemins de l'émigration. Ils explosent donc de décembre 1919 (en Allemagne) à 1920 (simultanément, en Angleterre, France, Italie, USA)... puis en Espagne... dans le monde musulman. Le *Times*, un instant, dupe, se ressaisit, démonte et dénonce, Henry Ford, avant de reconnaître l'erreur (1927) met ses moyens au service d'une dénonciation du complot.

D'autres faux ont fait carrière. Rollin et Taguieff recensent : *Du Testament de Pierre le Grand au Monita Secreta* qui établit le complot jésuitique. J'ajoute *Le Juif errant* d'Eugène Sue, best-seller du XIX^e siècle, sous Louis-Philippe, qui dénonce un rocambolesque complot jésuite à faire pâlir de jalousie les faussaires des *Protocoles*.

Ces faux modernes du complot dévoilé, qui viennent au secours d'une causalité défaillante, ces faux de la haine fraîche se superposent et se démarquent des faux innocents de la transition médiévale. Laurent Valla, à la Cour pontificale, débusque vers 1445, les fausses Décrétales et la fausse Donation de Constantin. La Donation, dans une société où l'Oral a fait reculer l'Écrit,.... fournit une explication et un fondement mythique à une réalité immémoriale née de l'effondrement de l'Empire romain.

Le fondement du succès du faux moderne de substitution et de combat, c'est la haine, qui dispense de comprendre, qui soulage et justifie l'injustifiable.

Les Protocoles fonctionnent comme un *Pulsar*. Flambée des années 20, éclipse dès 1927, mainmise nazie, éclipse au lendemain de la guerre, relance via la résistance à la poussée sioniste dans le monde arabo-musulman, la collusion évidente avec les révisionnistes protéiformes et ce bon terreau offert par le champ de ruines, de souffrances, de rancoeurs et de misères du communisme dévastateur.

Plus que jamais donc, œuvrer à raison garder.

Pierre CHAUNU,
de l'Institut.